

accroître les pressions exercées par la demande domestique et les prix de revient. Cependant, le gouvernement fédéral, ainsi qu'il l'a annoncé en mars, a pris des mesures budgétaires visant à restreindre les dépenses de capital.

Le rythme des investissements dans les stocks des entreprises s'est accéléré en 1965, atteignant 905 millions de dollars contre 516 millions en 1964. Même si cette augmentation des stocks a été de beaucoup la plus importante pendant la période d'expansion économique actuelle, l'accumulation par rapport aux niveaux de la production ne paraît pas trop forte. La fabrication et le commerce de détail ont le plus contribué à l'expansion, intervenant, respectivement, pour environ 50 et 28 p. 100 de l'accumulation totale. A la suite d'une accumulation importante au cours du premier trimestre de l'année, un certain ralentissement s'est produit pendant le reste de l'année. L'augmentation importante du premier trimestre a résulté en partie d'une reconstitution particulièrement considérable des stocks d'automobiles que les marchands avaient dû laisser s'épuiser de façon appréciable au cours du trimestre précédent en raison des grèves dans l'industrie de l'automobile.

Les investissements en biens durables ont le plus influé sur l'accumulation des stocks en 1965; les augmentations ont été sensibles dans les industries des métaux primaires, des produits métalliques, de la machinerie, des transports et des appareils électriques. Quant aux biens non durables, l'augmentation notable dans l'industrie chimique a été contrebalancée par l'écoulement des stocks d'autres industries productrices de biens non durables, résultant en une très faible accumulation. Le rapport stocks-expéditions au cours de l'année est demeuré inférieur à la moyenne de l'expansion courante et a baissé sensiblement à la fin de l'année. Dans le commerce du gros, presque toute l'augmentation s'est manifestée dans les produits durables, particulièrement le secteur comprenant l'outillage et le matériel industriel et de transports. Les mouvements des produits non durables ont été inégaux, aboutissant à une accumulation minime. Le rapport stock-ventes pour l'année entière a été inférieur à la moyenne de l'expansion courante. Les stocks entre les mains des détaillants ont accusé une accumulation considérable. De faibles augmentations ont été enregistrées dans les stocks de biens non durables, mais l'accumulation des biens durables a été prononcée et s'est concentrée entre les mains des marchands de véhicules automobiles. Le rapport stock-ventes au cours de l'année s'est maintenu au-dessus de la moyenne de l'expansion courante.

Le déficit au compte du commerce extérieur (d'après les comptes nationaux) est passé de 412 millions de dollars en 1964 à 1,141 millions en 1965. La différence de 729 millions a résulté d'une diminution de 599 millions en ce qui concerne le surplus du commerce des marchandises, vu que l'augmentation de la demande des importations a dépassé les exportations, et d'une diminution de 130 millions des échanges invisibles; on peut attribuer environ 80 p. 100 de cette dernière diminution à des déficits plus considérables au compte des intérêts et des dividendes ainsi qu'à celui du transport des marchandises.

Il y a eu accroissement des exportations d'animaux vivants, de matières premières comme les minerais métalliques, de produits ouvrés comprenant les pâtes et papiers et les métaux, ainsi que de machines et de matériel de transport (voitures, camions et pièces) et de communication. Après s'être accrues légèrement pendant la première partie de l'année au regard du dernier semestre de 1964, les exportations ont augmenté de 8 p. 100 dans la seconde moitié de l'année.

Les exportations de marchandises canadiennes (sur la base du commerce du Canada) en 1965, ont dépassé de 429 millions de dollars celles de 1964, une augmentation de 568 millions des exportations vers les États-Unis contrebalançant des diminutions respectives de 25 millions et de 114 millions des exportations vers la Grande-Bretagne et d'autres marchés. Les produits ouvrés et les produits finis sont intervenus pour 43 et 36 p. 100 de l'avance marquée aux États-Unis. Une diminution de 214 millions de dollars dans la catégorie «aliments, provendes, boissons et tabac» a expliqué la décroissance générale des exportations vers des pays autres que les États-Unis et la Grande-Bretagne. Bien que les expéditions de blé et de farine faites en vertu du premier contrat important passé avec